



MILLENIUM FILMS  
présente

Jason STATHAM

James FRANCO Winona RYDER Kate BOSWORTH

# HOMEFRONT

de Gary FLEDER

Scénario de Sylvester STALLONE

Durée: 1H40 – Format : Scope – Son : Numérique 5.1

**SORTIE : 25 DÉCEMBRE**

Photos et dossier de presse téléchargeables sur

[www.HOMEFRONT-LEFILM.com](http://www.HOMEFRONT-LEFILM.com)

**DISTRIBUTION**

**Wild Bunch Distribution**

108, rue Vieille du Temple-75003 Paris

Tél: 01 53 10 42 50

[distribution@wildbunch.eu](mailto:distribution@wildbunch.eu)

[www.wildbunch-distribution.com](http://www.wildbunch-distribution.com)

**RELATIONS PRESSE**

**Etienne Lerbret / Anaïs Lelong**

36, rue de Ponthieu-75008 Paris

Tél: 01 53 75 17 07

[etiennelerbret@orange.fr](mailto:etiennelerbret@orange.fr)

[anaïs.lelong@gmail.com](mailto:anaïs.lelong@gmail.com)

## **SYNOPSIS**

Ancien agent de la DEA (Brigade américaine des stupéfiants), Phil Broker (J. Statham) se retire dans un coin tranquille de la Louisiane avec sa fille pour fuir un lourd passé... Mais Broker ne tarde pas à découvrir qu'un dealer de méthamphétamines, Gator Bodine (J. Franco), sévit dans la petite ville et met en danger sa vie et celle de sa fille. Face à la menace et à la violence croissantes, Broker n'a d'autre choix que de reprendre les armes...

## **NOTES DE PRODUCTION**

Gary Fleder, réalisateur du film, commente le scénario de Sylvester Stallone : *"HOMEFRONT reprend le dispositif classique du western, où un ancien shérif se retire dans une petite ville pour y mener une vie paisible, mais s'aperçoit qu'il ne peut échapper à son passé. Phil Broker, campé par Jason Statham, s'installe dans un coin paumé de la Louisiane rurale après une opération de police qui a mal tourné. Il n'a plus que sa fille car sa femme vient de décéder. Il est en deuil, il se sent isolé, il vit en solitaire. Au début du film, il se trouve que sa fille, bien malgré elle, déclenche un conflit avec une famille du coin, et que ce conflit dégénère jusqu'à ce que sa véritable identité soit révélée au grand jour".*

Il poursuit : *"Le personnage de Gator Bodine, interprété par James Franco, décide de griller la couverture de Broker pour servir ses propres intérêts, ce qui met ce dernier en danger. Dans le deuxième acte du film, Phil Broker finit par comprendre ce que le spectateur sait déjà. Le scénario de Sly évoque de grands classiques comme L'HOMME DES VALLÉES PERDUES de George Stevens ou LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS de Fred Zinnemann, dans lesquels on espère que le héros pourra quitter la ville avant que les salauds ne débarquent pour lui causer du tort. Mais, bien entendu, il n'abandonnera pas la ville aux mains des méchants, si bien que ce film adopte la dramaturgie d'un western".*

Le producteur Kevin King Templeton revient sur la genèse de HOMEFRONT : *"J'ai reçu un coup de fil de Jack Gilardi, chez ICM, qui est l'agent de Chuck Logan, l'auteur du livre. Il m'a envoyé le bouquin et je l'ai adoré. À la même époque, entre 2005 et 2006, il s'est produit une explosion de la consommation de*

*méthamphétamine aux États-Unis, ce qui est devenu un problème très grave. C'était en passe de devenir une épidémie. J'ai envoyé le livre à Sly, il a consacré pas mal de temps à en écrire l'adaptation, et je me suis dit qu'il y avait un rôle pour lui dans cette histoire".*

*Sylvester Stallone ajoute : "À un moment donné, il a été question que ça soit le dernier chapitre de la saga RAMBO. J'étais séduit par cette idée, et l'intrigue aurait bien fonctionné. Pendant que je travaillais sur le scénario, on a fait des recherches approfondies sur les accros à la méthamphétamine, la lutte contre les stupéfiants, et la manière dont cette drogue s'est insidieusement infiltrée dans tout le pays. C'est une drogue monstrueuse. Mais j'ai fini par tourner ROCKY BALBOA, et j'ai changé de priorité".*

*Il poursuit : "Du coup, pendant le tournage d'EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE en Bulgarie, j'ai demandé à Jason de lire le scénario. Il l'a adoré et il n'a cessé de me répéter : 'Je veux le faire, je veux le faire, je veux le faire !' J'ai fini par lui donner mon accord parce que je me suis dit que s'il insistait autant, c'est qu'il devait être sincère !"*

*Jason Statham partage la même approche : "Vous savez, quand on est en décors naturels, on passe beaucoup de temps à parler de tout sauf des scènes qu'on s'apprête à tourner ! Sly évoquait les scénarii qu'il avait écrits au fil des années et des projets qui n'avaient pas encore été montés, et il m'a dit : 'Jason, j'aimerais que tu lises HOMEFRONT'. Ça m'a immédiatement plu. D'abord parce que c'est Sly qui l'avait écrit et que j'adore son style, mais aussi parce que l'histoire de ce père qui veut protéger sa fille est très émouvante. Ça m'a touché et ça a fortement résonné en moi. Sly m'a dit : 'Je veux que tu joues le rôle du père'. C'est comme cela que je suis arrivé sur ce projet".*

*Le réalisateur reprend : "On retrouve dans ce scénario la grande force de Sly et de Kevin King Templeton : une histoire et des personnages dans lesquels le spectateur se reconnaît. Déjà dans RAMBO (1982), on s'identifiait totalement aux personnages. Ce qui m'a beaucoup plu aussi, c'est que le scénario tel qu'il était écrit par Sly évoquait un western classique – autrement dit, un drame mêlant suspense et action".*

*"Vous savez, les gens parlent de cinéma d'action dès qu'il y a une course-poursuite en voiture ou une bagarre", renchérit Stallone. "Certes, il s'agit d'action, mais la plupart des films comme L'INSPECTEUR HARRY ne relèvent pas du cinéma d'action. BULLITT n'est pas un film d'action. Pour moi, un film d'action se caractérise par une économie de dialogues et des personnages qui s'agitent dans tous les sens en permanence. Ce film, en revanche, incite un peu à la réflexion et à l'émotion. Par conséquent, je le vois comme un drame ponctué de moments de suspense et d'action".*

Templeton revient sur la proximité entre le script de Stallone et la structure du western : *"Dans LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS, un type attendait que le train du titre arrive. Dans HOMEFRONT, le protagoniste attend que ses ennemis se pointent, que sa couverture soit démasquée et que sa véritable identité soit révélée. Il échoue dans une petite ville où il n'est pas franchement le bienvenu, où les habitants ne l'apprécient guère et, du coup, une course contre la montre – et contre la fatalité – s'engage. Ce n'est pas un film d'action spectaculaire. C'est plutôt la transposition d'un western dans un contexte actuel. HOMEFRONT repose beaucoup sur la psychologie des personnages, le suspense et les moments de tension. Avec Sly, on aimait bien l'histoire de ce type solitaire qui se réfugie, avec sa fille, dans une petite ville bucolique du sud des États-Unis pour fuir son passé, qui se trouve en butte aux habitants du coin et qui doit affronter le moment où son passé finit par le rattraper".*

Le producteur poursuit : *"Sly a achevé le scénario en 2008. Comme chacun sait, c'est un excellent scénariste, qui a même été nommé à l'Oscar du meilleur scénario. Il a pris son temps pour l'écrire car il lui a fallu un an pour digérer le livre. Quelques personnages du livre n'ont pas trouvé leur place dans le scénario, mais Sly a vraiment su rester fidèle à l'intrigue de départ, tout en veillant au rythme du film".*

Le scénario a aussitôt plu à Gary Fleder : *"J'aimais beaucoup l'idée de ce western dans un contexte moderne... D'ailleurs, les choses n'ont pas tellement changé entre, mettons, 1853 et 2013. L'architecture est quasiment la même. Cet homme et sa fille s'installent dans une petite ville pour y mener une vie paisible. Ils ne cherchent pas les ennuis, et c'est un léger différend avec les gens du coin qui déclenche un conflit qui finit par dégénérer et griller sa couverture. Et c'est là qu'il est en danger".*

Jason Statham souligne : *"Dans un western, un type arrive en ville à cheval, commence à se faire rudoyer par les habitants qui se rendent compte qu'ils se sont trompés de cible. C'est alors que le type décide de reprendre les choses en main et, en fin de compte, la petite ville devient plus paisible. C'est assez proche de l'intrigue de HOMEFRONT".*

*"Quand j'ai tourné LE MAÎTRE DU JEU", affirme le réalisateur, "ce que je voulais montrer, c'est que tout le monde est corrompu, d'une manière ou d'une autre. Et si on regarde ce film, on se rend compte que l'ensemble des personnages étaient corrompus. Ça remonte à DE SANG FROID : chacun a sa part d'ombre. Le bien et le mal coexistent nécessairement. Le mal est omniprésent, dans la moindre petite bourgade. Cela nous ramène aux procès des sorcières de Salem. Pour moi, plus le contexte est bucolique et enchanteur, et plus je me dis : 'Bon sang, mais où se cachent donc les salauds ?'"*

Le cinéaste revient sur sa collaboration avec Sylvester Stallone et Kevin King Templeton : *"C'est assez facile d'oublier que Sly, interprète mythique de tant de blockbusters – de RAMBO à EXPENDABLES – est aussi un formidable scénariste.*

*"Ce que j'ai vraiment apprécié en travaillant avec Stallone, Kevin King, Jason et l'ensemble des comédiens, c'est qu'ils ont laissé le projet mûrir au fil du temps", note Fleder. "Au départ, Sly et Kevin ont acheté les droits du livre. Sly en a écrit l'adaptation pour lui-même : il était censé camper le personnage central il y a une dizaine d'années, puis il a changé d'avis et a préféré produire le film et confier le rôle à Jason.*

Jason Statham reprend : *"Je trouve que les personnages écrits par Sly sont authentiques, et que c'est pour cela que les gens s'y identifient aussi spontanément. Je ne sais pas exactement ce qui déclenche cette sensation dans son écriture et j'aurais du mal à le formuler. Je trouve simplement que ce qu'il écrit est réaliste et que ses personnages sont profondément humains. On s'attache à eux et on a envie qu'ils s'en sortent, quels que soient les obstacles qui se dressent devant eux.*

## **JASON STATHAM DANS LE RÔLE DE PHIL BROKER**

Jason Statham s'est senti flatté de se voir confier le rôle principal par Sylvester Stallone : *"Il faut savoir qu'il a écrit HOMEFRONT dans l'idée d'incarner le rôle lui-même"*, déclare l'acteur d'origine anglaise. *"C'est un tournant décisif dans ma carrière de me voir confier un rôle écrit par Sylvester Stallone, nommé à l'Oscar du meilleur scénario"*.

Templeton ajoute : *"Bien que Sly écrive en général pour lui-même, il s'est rendu compte qu'il devait passer le flambeau, pour ce projet, à un comédien plus jeune que lui, qu'il respecte, et qui est capable de répondre aux exigences physiques, mais aussi émotionnelles, du personnage. Comme on a travaillé avec Jason Statham à deux reprises, on a appris à bien le connaître. Il a été emballé par le scénario et on s'est dit qu'il s'en tirerait formidablement bien. Il est souvent sous-estimé et sous-utilisé dans un registre dramatique, et c'était donc une parfaite occasion pour lui de témoigner de ses qualités d'acteur. On ne l'a pas beaucoup vu sourire jusque-là, et c'est aussi un homme qui sait se révéler touchant et charmant"*.

Comme l'explique le réalisateur, Phil Broker a un lourd passé. *"Il a des compétences très particulières liées à son ancien boulot"*, dit-il, *"et tandis que le public est au courant, les autres personnages ne le savent pas, si bien qu'on est assez angoissé à l'idée qu'il soit démasqué. Cela rejoint le schéma classique du 'héros' qui a un talent qu'il tente de cacher. J'adore jouer avec cette notion quand je raconte une histoire, et j'aime jouer avec le fait que Phil Broker possède une faculté extraordinaire qu'il s'efforce de dissimuler. Il faudra bien, en fin de compte, qu'elle soit révélée au grand jour afin qu'il puisse mener une vie normale et heureuse"*.

Pour Stallone, *"Broker est un transfuge qui vient d'un autre monde. Il travaillait en secret pour le gouvernement américain et faisait partie d'une bande de types très courageux qui s'étaient infiltrés dans des gangs de motards criminels. Il a occupé cette fonction pendant des années avec efficacité, jusqu'à ce qu'il atteigne un point de non retour et abandonne au moment de la mort de sa femme"*.

Fleder indique : *"Ce qui était formidable, et on en avait discuté avec Stallone, c'est qu'on n'avait jamais vu – ou en tout cas ces dernières années – Jason Statham dans*

*le rôle d'un type aussi vulnérable et humble qui tente simplement d'être quelqu'un de bien et de s'intégrer dans la petite ville".*

*"Jason n'avait jamais eu de rôle pareil", ajoute Stallone. "Il explore une nouvelle voie. Il est beaucoup plus doué qu'il ne le pense. Je sais bien que lorsqu'on est habitué à tourner des films d'action, on est censé incarner un type imposant et taiseux, mais pas aller dans l'émotion. Ce n'est donc pas le genre de personnage qu'il a l'habitude de jouer, et il lui a donc fallu lâcher prise".*

*" Ce type a une fille, note Statham, et je n'ai encore jamais joué un père. Ce personnage est dans l'abnégation et d'une grande humilité. Sa seule raison de vivre, c'est sa fille. La plupart des types que j'ai interprétés jusque-là s'inspiraient de personnages de BD, qui ne faisaient pas preuve de beaucoup d'émotions et qui n'aimaient pas grand-monde en dehors d'eux-mêmes. Du coup, avec HOMEFRONT, je me suis vraiment dit que c'était un défi et un nouveau départ pour moi".*

*"À titre de comparaison, Sly nous a parlé de son rôle dans COPLAND", souligne Fleder. "En effet, ce n'était ni un gros dur, ni un macho, ni le genre de type qui cherche à régler son compte à tout le monde. C'était intéressant de découvrir une nouvelle facette du talent de Jason : charme, sourire et humilité".*

Gary Fleder raconte sa première rencontre avec l'acteur il y a une dizaine d'années : *"Il venait de tourner dans plusieurs films de Guy Ritchie, et il débordait d'énergie. Je l'ai retrouvé autour d'un café et j'ai découvert un homme très drôle, avec un sourire charmeur et un rire magnifique. Et puis, dans les dix ans qui ont suivi, je l'ai vu dans des films où il faisait profil bas, et où il dissimulait son charme et son humour. C'est ce dont je m'étais rendu compte dans BRAQUAGE À L'ITALIENNE. Du coup, quand on s'est revus pour HOMEFRONT, je lui ai dit 'J'aimerais vraiment que tu fasses appel à ces qualités-là et qu'on te redécouvre charmant, humble et affable'. C'était le défi de Jason dans ce film: comment être vulnérable, comment assumer ses failles et ses faiblesses ?"*

*"Les acteurs qu'a réunis la production sont à la hauteur du scénario de Sly", indique Statham. "James Franco, Winona Ryder, et Kate Bosworth : nous avons des acteurs*

*formidables. Je pense qu'on peut réunir de grands comédiens autour d'un scénario de qualité : dès qu'on a un projet qui tient la route, tout le monde a envie d'y participer".*

### **JAMES FRANCO DANS LE RÔLE DE GATOR BODINE**

*"James Franco est un acteur très estimé et il a fait un boulot formidable", note le producteur John Thompson. "James tournait un autre film pour notre société, Millenium, et Avi Lerner lui a donné le scénario de HOMEFRONT. James l'a lu et a répondu à Avi dans la semaine qui a suivi pour lui dire qu'il adorait camper Gator. Malgré tout, l'agenda de Franco était très serré... en plus, il donne des cours deux jours par semaine... mais dès qu'il s'est engagé dans l'aventure, sa présence a vraiment donné de l'intensité au propos et a permis à HOMEFRONT de ne pas être qu'un pur film d'action".*

Pour Fleder, Gator est le salaud du film, *"même s'il ne correspond pas aux archétypes habituels",* dit-il. *"Cet homme n'a rien contre Phil Broker à titre personnel. Et il n'en est que plus effrayant. Il se dit qu'il peut gagner du fric sur le dos de ce mec-là. D'ailleurs, il n'a qu'une idée en tête : griller la couverture de Broker pour servir ses propres intérêts".*

*"Gator est un gars du coin qui tient un atelier de réparation de bateaux",* explique James Franco. *"Mais il fabrique aussi de la méthamphétamine, tout en imposant son autorité dans la région pour servir ses propres intérêts. En réalité, il cherche à empêcher la concurrence de s'implanter dans le coin, et il a un arrangement avec le shérif de la ville, si bien que s'il contribue à limiter la présence d'autres revendeurs dans la région, il réussira à vendre sa propre marchandise".*

Templeton ajoute : *"James Franco joue rarement les salopards. Ici, il n'interprète pas seulement un méchant de base, mais un type extrêmement intelligent, malin, rusé et cultivé. En réalité, il trempe dans un sale trafic, et il est très bon dans ce qu'il fait. De toute évidence, il est aux antipodes du personnage de Jason, mais c'est un rôle très intéressant pour James et il lui donne une grande profondeur".*

*"C'est le quatrième film que je tourne pour Millenium, et cette société a également financé l'adaptation de William Faulkner que j'ai moi-même mise en scène, AS I LAY DYING, si bien qu'on a d'excellents rapports professionnels", précise Franco.*

*"C'était une véritable aubaine d'avoir choisi James Franco", s'enthousiasme Stallone. "C'est un acteur aux multiples registres et, dans ce rôle, son calme et son allure imperturbable sont très déstabilisants. Son personnage est beaucoup plus effrayant comme ça que s'il en avait fait un type ultra-nerveux. Car Gator n'a aucune conscience morale. C'est un sociopathe. Il n'a pas l'air de s'énerver, mais intérieurement, on sent bien qu'il bouillonne. Mais ça ne se voit jamais. Il faut être un grand acteur pour y parvenir. James a dû faire appel à sa maîtrise de soi, ce qui ne l'empêche pas de se montrer violent quand il le juge nécessaire".*

Fleder se souvient de sa première rencontre avec James Franco : *"Le plus déterminant, c'est lorsque James m'a dit : 'Je ne veux pas que le personnage soit caricatural. Il ne peut pas se résumer à une grosse brute du Sud stéréotypée. Je voudrais faire ressortir toute l'excentricité de Gator. J'aimerais partir du personnage pour l'emmener plus loin'. C'était intéressant parce qu'avant qu'on se retrouve sur le plateau, je n'étais pas sûr que James ait la force de caractère et la part d'ombre nécessaires pour le rôle. Franco est un type complexe et passionnant. Il y a même une part d'excentricité chez lui dans la vie".*

*"Dès le premier jour du tournage, je l'ai vu s'approprier le personnage", poursuit le réalisateur. "Il est devenu un véritable prédateur, comme une vipère. Il n'avait pas besoin d'être imposant physiquement, ou musclé ou rapide. J'ai alors pris conscience que je n'avais pas à m'en faire : il avait ce qu'il fallait".*

Franco renchérit : *"Je crois que lorsque les comédiens expliquent qu'ils aiment incarner un méchant, ils s'imaginent peut-être qu'ils auront l'occasion de jouer un personnage à la Jack Nicholson, façon Joker dans BATMAN. Dans ces cas-là, on risque de surjouer et d'en faire des caisses. Or, ici, ce n'est pas le cas. Le plus intéressant, c'était de trouver une manière de rendre ce personnage humain. En réalité, il s'agissait de faire en sorte qu'il agisse comme il le fait non pas parce qu'il est foncièrement malveillant ou parce qu'il veut dominer la planète – il est animé par quelque chose de tout à fait compréhensible : il refuse de se contenter de son sort. Il*

*n'a pas eu beaucoup de chance au départ, et il veut faire quelque chose de sa vie, et quand l'occasion se présente, cela l'oblige à devenir violent. Je crois que tout le monde peut se mettre à sa place. Théoriquement en tous les cas, j'imagine qu'à sa place, j'aurais du mal à me satisfaire de mon sort... mais est-ce que je serais prêt à faire du mal à autrui pour parvenir à mes fins ? J'espère bien que la plupart d'entre nous refuseraient. Mais Gator réfléchit rationnellement et accepte. C'est dans ce sens-là que c'est un salaud, mais ce qui m'intéresse, c'est qu'on peut comprendre son raisonnement, même si on n'est pas forcément d'accord avec lui ou qu'on ne ferait pas nécessairement ce qu'il fait".*

Kate Bosworth campe Cassie Bodine, sœur de Gator accro à la méthamphétamine. *"C'était formidable de travailler avec James", dit-elle. "C'est un type intéressant. On n'a pas beaucoup parlé des personnages avant de se retrouver tous les deux sur le plateau. Lui et elle ont des rapports malsains, dans la mesure où il lui fournit ses doses, et où leur relation repose sur le manque d'un côté et la culpabilité de l'autre. Et beaucoup de choses entre eux demeurent dans le non-dit. Ça se ressent largement dans nos dialogues".*

### **KATE BOSWORTH DANS LE RÔLE DE CASSIE BODINE**

Le personnage qui met le feu aux poudres dans HOMEFRONT, n'est autre que Cassie Bodine. *"Cassie est celle qui fait toute une histoire à partir d'un incident mineur à l'école que fréquente la fille de Broker", raconte Fleder. "Deux enfants se bagarrent et elle monte ça en épingle comme s'il s'agissait de la Seconde guerre mondiale !"*

*"J'ai eu quelques révélations pendant le casting", déclare le réalisateur. "Et notamment quand j'ai rencontré Kate Bosworth pour le rôle de Cassie Bodine. Pour être honnête, au départ, je ne la voyais pas dans le rôle et je n'étais pas certain qu'elle puisse s'approprier le personnage tel qu'il avait été imaginé dans le scénario. Car, en réalité, Cassie Bodine est une femme exécration et laide. Pas laide au sens physique du terme, mais au sens moral. C'est le genre de personne qu'il vaut mieux éviter dans une petite ville – au café, au restaurant ou à la station-service. Mieux vaut la garder à distance. Elle dégage des ondes très négatives. C'est une sorte de*

*paria. Je n'avais jamais vu Kate dans un rôle pareil, mais quand on s'est rencontrés, j'ai compris, à travers son regard, qu'elle était intrépide".*

*"J'ai reçu le scénario qui m'a beaucoup plu", précise la comédienne. "C'est une histoire captivante, ponctuée de formidables scènes d'action, mais c'est surtout un film qui repose sur la psychologie des personnages. Ce qui m'a plu, c'est que les séquences d'affrontement et les cascades s'appuient essentiellement sur la vraisemblance des personnages et de leurs interprètes. On ne voit plus beaucoup ça dans le cinéma actuel".*

L'actrice note : *"On a beaucoup discuté du personnage avec Gary avant le début du tournage, et il a décidé de ne pas coller aux dialogues, car il fait confiance à ses acteurs pour improviser. D'ailleurs, il m'a dit 'Dès l'instant où tu seras sur le plateau, tu te rendras compte que tu connais Cassie bien mieux que moi'".*

*"Cassie est une accro à la métamphétamine", poursuit-elle. "C'est un personnage passionnant à jouer. Pourquoi se fait-elle du mal comme ça ? Que cache-t-elle ? Je crois qu'elle est foncièrement insatisfaite de sa vie. C'était sans doute la fille la plus appréciée de son lycée, et elle aspirait à quitter cette petite ville pour mener une autre vie. Ce que je me suis dit, c'est qu'elle avait rencontré son mari au lycée, qu'elle était tombée enceinte en Terminale, et que c'est pour ça qu'elle lui en a voulu. Ce qui m'intéressait, c'était de comprendre ce qui pouvait la rendre attachante. C'était important d'en faire un personnage humain, ce qui était un vrai défi".*

### **WINONA RYDER DANS LE RÔLE DE CHERYL MOTT**

Sheryl Mott, interprétée par Winona Ryder, est la petite amie et complice de Gator Bodine. *"Winona Ryder s'est emparée du personnage avec intrépidité",* signale Fleder. *"Elle est, depuis longtemps, l'une des actrices les plus emblématiques du pays. Et ce n'est pas franchement le genre de rôle qu'elle a l'habitude de jouer, autrement dit une nana au bout du rouleau qui sort avec un motard. Une fan de motards, d'une certaine manière. C'est une actrice d'une grande intelligence qui se donne à fond dans la moindre scène qu'elle a à jouer".*

*"Winona Ryder est une immense comédienne", renchérit Templeton. "Elle tenait à jouer Sheryl et son interprétation correspond exactement à ce qu'on recherchait. Elle nous a fait des tas de propositions, comme le font souvent les grands acteurs dans ce genre de situation. C'est l'une de mes actrices préférées et elle a un charisme fou, qu'elle ait le premier rôle ou pas".*

### **FRANK GRILLO DANS LE RÔLE DE CYRUS**

*"Frank est un acteur de composition", signale Templeton. "Je l'avais vu dans LE TERRITOIRE DES LOUPS. Au départ, Sly voulait un type plus imposant, une sorte d'armoire à glace pour camper Cyrus. Un acteur plus effrayant. Quand j'ai vu des photos de Frank, j'ai eu le sentiment qu'il n'était pas assez effrayant physiquement. Et puis, j'ai vu deux ou trois films qu'il avait tournés où il m'a vraiment fait flipper. C'est un acteur doué et expérimenté. Il mérite tous les éloges qu'on a pu lui faire. Il est très talentueux".*

*"Frank Grillo est un formidable acteur", acquiesce Stallone. "J'avais écrit le rôle pour un comédien au physique imposant, et je le voyais avec une queue de cheval, le visage grêlé, un cou de taureau – bref, une sorte de monstre absolu. Quand on m'a parlé de Frank Grillo, je me suis dit qu'il pouvait parfaitement faire l'affaire. En effet, l'un des motards les plus terrifiants qui soient – leader des Hells Angels – n'est autre que Sonny Barger et un ami à moi, Chuck Zito, qui joue aussi dans le film, a été chef des Hells Angels pendant des années".*

Le réalisateur précise : *"Je suis fan de Frank Grillo depuis longtemps. Il y a douze ans, je lui ai confié un petit rôle dans la série THE SHIELD. C'est un grand acteur new-yorkais qui travaille sans arrêt et, même si on l'a vu dans LE TERRITOIRE DES LOUPS ou END OF WATCH, on ne connaît pas toujours son nom. Mais ça va bientôt changer, d'autant plus qu'il a joué dans CAPTAIN AMERICA, LE SOLDAT DE L'HIVER. Frank adore donner de l'épaisseur à ses personnages. Cyrus, personnage de motard psychopathe, était, dans le scénario, une sorte de brute épaisse. Frank est un grand sportif, et il fait de la boxe, mais n'est pas très imposant. En revanche, il a un visage*

*intéressant et une voix fascinante, et il est d'une telle vivacité que j'avais vraiment envie de lui confier ce rôle".*

*Il ajoute : "Sly m'a dit : 'Frank Grillo ne correspond pas aux critères physiques du personnage, mais si tu penses qu'il est crédible dans le rôle, n'hésite pas'. Ce qui est formidable, c'est qu'il aurait pu en faire un personnage sans profondeur, et qu'au contraire, il a su transformer Cyrus en salaud complexe et intrigant qui joue un rôle déterminant dans la deuxième partie du film".*

## **UN TOURNAGE EN PLEIN BAYOU**

HOMEFRONT se déroule dans la petite ville imaginaire de Rayville, située au centre de la Louisiane, au cœur de la région des bayous et des marécages. Si Rayville est charmante en plein jour, grâce à ses bosquets de chênes et ses magnifiques demeures en bordure de fleuve, elle devient terrifiante la nuit.

*"Le livre se déroule dans le Minnesota", explique Stallone, "mais il n'y avait pas là le genre d'atmosphère poisseuse et de mystère qu'on recherchait. Il y a dans les régions marécageuses du Sud quelque chose qui vous met mal à l'aise parce qu'on a le sentiment de ne pas être dans son élément. Les bayous de la Louisiane sont un lieu à part. Gary Fleder est lui-même originaire du Sud, et il a consacré pas mal de temps aux repérages, et ne s'est pas ménagé pour dénicher des endroits auxquels je n'avais pas pensé. C'était sa conception du film et il s'en est sorti à merveille".*

*"On a tous vu ces maisons où on ne se risquerait pas la nuit de Halloween, même si elles sont magnifiques en plein jour", souligne Fleder. "Ça, c'est tout HOMEFRONT. On a tourné dans des décors naturels qui sont spectaculaires par leur beauté bucolique et champêtre, mais qui s'avèrent effrayants une fois la nuit tombée".*

Le réalisateur, né en Virginie, évoque les paysages du Sud : *"Au départ, l'idée de situer l'intrigue dans le Sud ne me semblait pas pertinente. Mais je me disais que ce qui comptait, c'est que le refuge que choisit Broker soit bucolique et aux antipodes du cadre urbain. Il aurait pu se situer n'importe où aux États-Unis, voire au Canada ou dans le Maine. Je voulais montrer que lorsqu'on quitte un univers urbain pour se retrancher dans un coin perdu, l'endroit où l'on échoue n'a pas d'importance. Dans une petite ville, tout se sait. Il n'y a pas de secrets. Tout le monde sait qui arrose le flic du coin. Tout le monde sait qui est le salaud dont il faut se méfier et qui est le vrai 'maire' de la ville, même s'il n'en a pas le titre. Et comme je viens du Sud, il était très important de ne pas tourner la région en dérision. J'ai beaucoup de respect pour le Sud, et plus particulièrement pour le sud-est. En définitive, ce qui compte, c'est que Phil Broker s'installe dans un coin où il est un étranger. Un intrus. Et pour accentuer cette idée, j'ai demandé à Jason Statham de s'exprimer avec son propre accent".*

*"Comme c'est un ancien agent d'Interpol, il est légitime qu'il ait cet accent-là", poursuit le réalisateur. "De toute façon, un type qui vient de l'est de Londres, qu'il soit en Louisiane, au Texas ou dans le Dakota du Sud, sera toujours un intrus. C'est ce qui nous ramène au dispositif habituel du western : un type se rend dans une petite ville, où il ne cherche pas les ennuis, mais ce sont les ennuis qui viennent le trouver !"*

Le tournage a eu lieu dans les environs de la Nouvelle-Orléans. *"La Louisiane est un État formidable pour une équipe de film", note Thompson. "Outre les incitations fiscales, et les techniciens expérimentés et doués, on y trouve une variété de paysages merveilleux pour un film. Les atouts y sont donc incomparables".*

*"La Louisiane offre une telle diversité de paysages que même à 30 ou 50 km de la Nouvelle-Orléans, on a à sa disposition l'essentiel des décors naturels des États-Unis", indique Fleder. "Et pour ce film en particulier, nous avons trouvé des lieux extraordinaires, des bosquets de chênes et des champs près des bayous. Nous avons tourné à Gretna, Westwego et Slidell. C'est un État où on peut bénéficier de paysages fantastiques, à condition d'y venir à la bonne saison, quand la lumière est parfaite et qu'il n'y pleut pas trop".*

Thompson ajoute : *"La ville de la Nouvelle-Orléans est très belle, mais dès qu'on s'en éloigne un peu, on a le sentiment de pénétrer dans le Sud profond. On découvre alors les paysages grandioses des bayous, des marécages, des bras de rivières et des canaux. C'est une région magnifique qui convient parfaitement à notre récit. D'ailleurs, y a-t-il plus rural qu'un bayou cajun au milieu de nulle part ?"*

### **LE STYLE VISUEL : DÉCORS, COSTUMES ET LUMIÈRE**

Le chef-décorateur Greg Berry a été directeur artistique de 3H10 POUR YUMA et de MR & MRS SMITH. *"Ce que j'aime chez Greg", note le réalisateur, "c'est qu'il tenait à restituer l'authenticité et l'atmosphère de cet univers. Pour lui comme pour moi, il était essentiel que le spectateur n'ait pas le sentiment de voir une vision hollywoodienne de la Louisiane, ce qui aurait été un peu méprisant".*

Il ajoute : *"On a évoqué certains stéréotypes et la possibilité de tourner certaines choses en dérision"*, dit-il encore. *"Je crois que lorsque le spectateur voit un paysage qui a l'air trop lisse, il se dit que ce n'est pas authentique. On s'est inspirés de films comme WINTER'S BONE qui est vraiment réaliste. On a le sentiment de voir un documentaire sur un monde à part"*.

*"Greg est un artiste accompli, et il avait une parfaite maîtrise de la palette de couleurs, et il estimait que les décors devaient avoir l'air défraîchis et usés"*, dit encore Fleder. *"La rouille est omniprésente. Ce qui explique la beauté du Sud, c'est aussi son âpreté. Les éléments naturels sont âpres. Et cela se retrouve dans les matières qu'on a utilisées"*.

Quant au chef-opérateur, Theo van de Sande, *"c'est un remarquable directeur de la photo néerlandais qui exerce son art depuis près de quarante ans"*, précise le cinéaste. *"Ce qui me plaît chez lui, c'est qu'il aime prendre des risques. Quand on est frileux, que l'on soit photographe ou chef-opérateur, on a tendance à être répétitif et conservateur, et on manque d'audace"*.

*"J'ai demandé à Theo de jouer avec les couleurs, les lumières et les cadrages"*, reprend-il. *"Il fallait que la scène d'ouverture et l'arrestation des Stups dégagent une certaine atmosphère. Et puis, on se retrouve dans un tout autre univers qui, lui aussi, doit posséder son propre climat. Ensuite, il s'agissait de les différencier tous les deux"*.

La culture des gangs de motards est aussi présente dans HOMEFRONT. Chef-costumière, Kelli Jones avait déjà collaboré à la série SONS OF ANARCHY. *"Grâce à Kelli, le film a gagné en authenticité"*, conclut Fleder. *"Les personnages sont constamment menacés par un gang imaginaire, les Outlaws. Mais le plus important, c'est qu'elle a réussi à adoucir le personnage de Jason Statham. Elle a eu l'idée de l'habiller en pantalons de flanelle et en jeans, et cela donne une douceur à son personnage que je n'avais encore jamais vu. Jason fait très attention à tous les détails, et il est aussi méticuleux qu'un réalisateur"*.

## **DEVANT LA CAMÉRA**

**JASON STATHAM (Phil Broker)** s'est surtout fait connaître dans le monde entier pour ses thrillers d'action redoutablement efficaces.

Né à Sydenham, en Angleterre, il a été l'un des meilleurs plongeurs sous-marins de l'équipe d'Angleterre, se classant finalement au douzième rang mondial. Alors qu'il s'entraînait au Crystal Palace National Sports Centre de Londres, il a été remarqué par des photographes et des directeurs de casting et il a rencontré le producteur exécutif d'ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE : Jason Statham fait ainsi la connaissance du réalisateur, Guy Ritchie, qui lui confie son premier rôle en 1998.

Guy Ritchie a fait de nouveau appel à Jason Statham en 2000 pour SNATCH, avec Brad Pitt et Benicio Del Toro. En 2002, Luc Besson lui écrit spécialement le rôle-titre de Frank Martin dans LE TRANSPORTEUR de Louis Leterrier. On l'a vu ensuite dans BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray, blockbuster de l'été 2003, avec Mark Wahlberg, Edward Norton et Charlize Theron, puis dans HYPER TENSION de Mark Neveldine et Brian Taylor. Le succès international du TRANSPORTEUR lui permet de retrouver le personnage de Frank Martin dans LE TRANSPORTEUR 2 et LE TRANSPORTEUR 3. En 2008, il est à l'affiche de BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson, l'histoire vraie du cambriolage de la banque de Baker Street en 1971, et de COURSE À LA MORT de Paul W.S. Anderson.

En 2009, il tourne à nouveau sous la direction de Mark Neveldine et Brian Taylor pour HYPER TENSION 2, avant d'inscrire son nom au générique d'EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, aux côtés de Sylvester Stallone, également réalisateur du film. Il a encore joué dans le remake du FLINGUEUR, reprenant le rôle du tueur professionnel Arthur Bishop, créé par Charles Bronson.

On l'a vu ensuite dans le thriller policier BLITZ (2010) d'Elliott Lester, d'après le roman de Ken Bruen, KILLER ELITE (2011) de Gary McKendry, sur un scénario de Ralph Fiennes et SAFE, écrit et réalisé par Boaz Yakin, et produit par Lawrence Bender.

Il tourne actuellement le troisième volet d'EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, avec Mel Gibson et Harrison Ford.

C'est la métamorphose de **JAMES FRANCO (Gator Bodine)** pour le rôle-titre du biopic IL ETAIT UNE FOIS JAMES DEAN, réalisé par Mark Rydell en 2001, qui a valu des critiques élogieuses à l'acteur et véritablement lancé sa carrière. Il a obtenu pour sa prestation un Golden Globe du meilleur acteur dans un téléfilm et des nominations à l'Emmy Award et au Screen Actors Guild Award. Il a remporté l'Independent Spirit Award du meilleur acteur et a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award, ainsi qu'à plusieurs prix de cercles de critiques, pour son interprétation d'Aron Ralston dans le drame de Danny Boyle 127 HEURES. Sa prestation dans HARVEY MILK de Gus Van Sant aux côtés de Sean Penn lui a valu l'Independent Spirit Award du meilleur acteur dans un second rôle, et il a également été nommé au Golden Globe pour son interprétation dans DÉLIRE EXPRESS, comédie de David Gordon Green produite par Judd Apatow, dont il partageait la vedette avec Seth Rogen. Il s'est aussi fait connaître pour son interprétation d'Harry Osborn dans la trilogie SPIDER-MAN de Sam Raimi.

On l'a vu récemment dans LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt. Il a aussi donné la réplique à Danny McBride et Natalie Portman dans la comédie de David Gordon Green VOTRE MAJESTÉ. Il s'est encore illustré dans MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, avec Julia Roberts, la comédie de Shawn Levy CRAZY NIGHT, LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ de Sam Raimi, CHILD OF GOD, dont il est aussi coscénariste et réalisateur, et C'EST LA FIN d'Evan Goldberg et Seth Rogen.

Il a écrit, réalisé et interprété ADDICTION et THE APE. Son court métrage HERBERT WHITE, qu'il a écrit et réalisé et dans lequel il dirigeait Michael Shannon, a été sélectionné au Festival de Sundance en 2010. THE FEAST OF STEPHEN, dont il était là encore réalisateur et scénariste, a reçu le Teddy Award à la Berlinale.

**KATE BOSWORTH (Cassie Bodine)** est passée sans mal du statut de jeune starlette hollywoodienne à celui de comédienne très recherchée. Interprète de Lois Lane dans SUPERMAN RETURNS de Bryan Singer, elle incarne Sandra Dee dans BEYOND THE SEA de Kevin Spacey, qui lui a valu les éloges de la critique et de Sandra Dee elle-même.

On l'a encore vue dans 3 COLOCS ET 1 BÉBÉ, avec Krysten Ritter et Rachel Bilson, ANOTHER HAPPY DAY de Sam Levinson, avec Demi Moore et Ellen Barkin, le remake des CHIENS DE PAILLE, avec James Marsden et Alexander Skarsgard, THE WARRIOR'S WAY, avec Danny Huston et Geoffrey Rush, THE GIRL IN THE PARK de David Auburn, avec Sigourney Weaver, et LAS VEGAS 21 de Robert Luketic.

Saluée pour son interprétation d'un personnage volontaire dans BLUE CRUSH de John Stockwell, elle a obtenu son premier grand rôle après avoir disputé une compétition de surf.

Elle enchaîne avec RENDEZ-VOUS AVEC UNE STAR de Robert Luketic, avec Topher Grace et Josh Duhamel : elle ne tarde pas être à qualifiée de "nouvelle fiancée de l'Amérique" pour son rôle de jeune provinciale prise au piège d'un triangle amoureux.

Citée à deux reprises à l'Oscar et lauréate d'un Golden Globe, **WINONA RYDER (Cheryl Mott)** est l'une des actrices hollywoodiennes les plus recherchées de sa génération.

Elle a récemment prêté sa voix au personnage d'Elsa Van Helsing dans le film en animation image par image de Tim Burton FRANKENWEENIE, aux côtés de Martin Landau, Martin Short et Catherine O'Hara. Il s'agit de la transposition du court métrage réalisé par Burton en 1984.

On l'a vue récemment dans le thriller surnaturel de Darren Aronofsky BLACK SWAN, avec Natalie Portman, Vincent Cassel et Mila Kunis. Entre autres récompenses, le film a été nommé aux Oscars, aux Golden Globes et aux Screen Actors Guild Awards.

Elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice pour son interprétation de Jo dans le film de Gillian Armstrong LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH, d'après le classique de Louisa May Alcott. Un an plus tôt, elle est citée à l'Oscar à celui du meilleur second rôle pour LE TEMPS DE L'INNOCENCE de Martin Scorsese. Elle a également obtenu pour ce dernier film un Golden Globe et le Prix de la National

Board of Review. Elle a été nommée pour la première fois au Golden Globe du meilleur second rôle pour LES DEUX SIRÈNES de Richard Benjamin.

Réputée pour se lancer constamment de nouveaux défis, elle a travaillé sous la direction des plus grands cinéastes. C'est ainsi qu'elle s'est illustrée dans ALIEN : LA RÉSURRECTION réalisé par Jean-Pierre Jeunet, UNE VIE VOLÉE de James Mangold, CELEBRITY de Woody Allen, LA CHASSE AUX SORCIÈRES de Nicholas Hytner, LA MAISON AUX ESPRITS de Bille August, DRACULA de Francis Ford Coppola, UNE NUIT SUR TERRE de Jim Jarmusch, BEETLEJUICE et EDWARD AUX MAINS D'ARGENT de Tim Burton, FATAL GAMES de Michael Lehmann, GÉNÉRATION 90 de Ben Stiller, LOOKING FOR RICHARD d'Al Pacino, UN AUTOMNE À NEW YORK de Joan Chen, LES ÂMES PERDUES de Janusz Kaminski, LE PATCHWORK DE LA VIE de Jocelyn Moorhouse, A SCANNER DARKLY de Richard Linklater, et THE TEN de David Wain.

**FRANK GRILLO (Sarge)** a récemment joué dans WARRIOR, drame d'action de Gavin O'Connor plébiscité par la critique, avec Tom Hardy, Joel Edgerton et Nick Nolte, et dans LE TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan, avec Liam Neeson.

Il a également été à l'affiche de LADY VEGAS de Stephen Frears, avec Bruce Willis et Rebecca Hall, GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, avec Sean Penn, Ryan Gosling, Josh Brolin et Emma Stone, DISCONNECT de Henry Alex Rubin, avec Alexander Skarsgard et Jason Bateman, et INTERSECTIONS, réalisé par David Marconi et produit par Luc Besson.

On l'a encore vu dans MY SOUL TO TAKE de Wes Craven, MOTHER'S DAY de Darren Lynn Bousman, avec Jamie King et Rebecca De Mornay, HORS DE CONTRÔLE de Martin Campbell, avec Mel Gibson, LE PRIX DE LA LOYAUTÉ de Gavin O'Connor, avec Colin Farrell et Edward Norton, MINORITY REPORT de Steven Spielberg, avec Tom Cruise, et ALLUMEUSES de Roger Kumble, avec Cameron Diaz et Christina Applegate

## **DERRIÈRE LA CAMÉRA**

**GARY FLEDER (Réalisateur)** apporte son regard de photographe et sa sensibilité musicale à tous ses projets, qu'il s'agisse de longs métrages ou de séries télé. Du film de procès au thriller psychologique, Fleder sait captiver le spectateur. Il est aujourd'hui passé maître du suspense et auteur de reconstitutions soignées.

Il a récemment signé THE EXPRESS, tiré de l'histoire vraie d'Ernie Davis, lauréat du Heisman Trophy, avec Rob Brown dans le rôle principal. Plébiscité par la critique, le film a valu à son interprète le NAACP Image Award et remporté l'ESPY Award du meilleur film sportif. Quant à Fleder, il a gagné ses galons de "directeur d'acteurs".

Son adaptation du best-seller de John Grisham, LE MAÎTRE DU JEU (2003), avec John Cusack, Gene Hackman et Dustin Hoffman, a triomphé au box-office.

Il fait ses débuts au cinéma avec DERNIÈRES HEURES À DENVER (1995), comédie d'humour noir devenue un film-culte des deux côtés de l'Atlantique. Après sa sélection au festival de Cannes, le film a décroché deux prix au festival du film policier de Cognac. Depuis, Fleder a réalisé LE COLLECTIONNEUR (1997), avec Ashley Judd et Morgan Freeman, PAS UN MOT (2001), avec Brittany Murphy et Michael Douglas, et IMPOSTOR (2003), thriller de science-fiction d'après Philip K. Dick, avec Gary Sinise, Madeleine Stowe, et Vincent D'Onofrio.

**SYLVESTER STALLONE (Scénariste)** s'est imposé dans le monde entier comme acteur, scénariste et réalisateur depuis qu'il a incarné le rôle-titre de ROCKY – dont il a écrit le scénario –, Oscar du meilleur film en 1976.

Depuis, ce film majeur a donné lieu à une saga de cinq épisodes, dont ROCKY BALBOA (2006), succès critique et public, était l'épilogue. Pour rendre hommage à un personnage devenu légendaire aux yeux du public du monde entier, une statue de Rocky Balboa a été érigée au pied des désormais célèbres escaliers du Philadelphia Art Museum lors d'une cérémonie présidée par le maire de la ville.

Plus récemment, Sylvester Stallone a renoué pour la quatrième fois avec un autre mythe du cinéma d'action avec le film JOHN RAMBO, dont il était également réalisateur et scénariste. Il a imaginé ce vétéran de la guerre du Vietnam dans RAMBO de Ted Kotcheff en 1982.

Puis, Stallone a écrit, réalisé et interprété EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, pour lequel il a réuni Jason Statham, Mickey Rourke, Jet Li, Eric Roberts, Dolph Lundgren et Steve Austin, ainsi que Bruce Willis et Arnold Schwarzenegger. Le film a triomphé au box-office mondial.

Imaginée par Stallone, l'histoire de Rocky Balboa intéresse plusieurs producteurs qui souhaitent confier le rôle principal à une star établie. Mais Stallone insiste pour camper lui-même le personnage : il finit par obtenir gain de cause et par s'imposer dans le monde entier.

En 1978, il signe son premier film comme réalisateur, scénariste et interprète, LA TAVERNE DE L'ENFER, puis ROCKY II. Il a encore interprété et coécrit F.I.S.T. de Norman Jewison, RAMBO II : LA MISSION de George Pan Cosmatos, RAMBO III de Peter MacDonald et RHINESTONE. Il coécrit, réalise et produit STAYING ALIVE et interprète LES FAUCONS DE LA NUIT de Bruce Malmuth, À NOUS LA VICTOIRE de John Huston, TANGO & CASH d'Andrei Konchalovsky, et HAUTE SÉCURITÉ de John Flynn. Il a écrit et interprété ROCKY V, avec à nouveau Avildsen à la réalisation.

Il s'illustre dans DEMOLITION MAN de Marco Brambilla, qui remporte un énorme succès au box-office en 1993, L'EXPERT de Luis Llosa, ASSASSINS de Richard Donner, face à Antonio Banderas, et DAYLIGHT de Rob Cohen.

Il campe Freddy Heflin dans COPLAND de James Mangold, immense succès critique et public.

Stallone est salué dans le monde entier pour sa contribution au cinéma. En 2008, le Zurich Film Festival lui a remis son Golden Icon Award. En 2009, le Festival de Venise lui a décerné son Glory to the Filmmaker Award.

Il a récemment joué dans DU PLOMB DANS LA TÊTE de Walter Hill, produit par Joel Silver, et ÉVASION, avec Arnold Schwarzenegger. On le retrouvera bientôt dans MATCH RETOUR, avec Robert DeNiro. Il tourne actuellement le troisième volet d'EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, avec Mel Gibson et Harrison Ford.

En mars prochain, il s'illustrera à Broadway dans la comédie musicale "Rocky the Musical", sur un livret de Lynn Ahrens et une partition de Stephen Flaherty, d'après le film éponyme.

Depuis plus de vingt ans, **KEVIN KING-TEMPLETON (Producteur)** travaille chez Rogue Marble Productions, la société de production de Sylvester Stallone. Il s'y est spécialisé dans le cinéma d'action, produisant des projets d'envergure internationale, depuis la jungle reculée du Brésil et de la Thaïlande jusqu'aux villes les plus cosmopolites. Outre Sylvester Stallone, Kevin King-Templeton a travaillé auprès de poids lourds du cinéma comme Robert De Niro, Bruce Willis, Arnold Schwarzenegger, Harvey Keitel, Mickey Rourke, Michael Caine et Anthony Quinn.

D'origine britannique, le producteur a supervisé certaines des séquences d'action les plus incroyables de l'histoire du cinéma, et notamment les scènes d'EXPENDABLES 2 UNITÉ SPÉCIALE tournées en Bulgarie.

King-Templeton a produit DU PLOMB DANS LA TÊTE de Walter Hill. On lui doit aussi le dernier épisode de la saga RAMBO, JOHN RAMBO, tourné dans la jungle reculée de Birmanie, et ROCKY BALBOA, succès critique et public qui a définitivement confirmé le statut de symboles culturels emblématiques de Sylvester Stallone et de Rocky.

Il a récemment produit ÉVASION, avec Arnold Schwarzenegger, et il assure également la production exécutive de la comédie musicale "Rocky the Musical".

**JOHN THOMPSON (Producteur)** a grandi à Rome, où il a notamment collaboré avec Franco Zeffirelli pour OTELLO (deux nominations à l'Oscar, sélection officielle au festival de Cannes et un American Critics Award). Puis, il est rentré à Los Angeles

pour diriger le département Production chez Millenium Films en 1998. Il a ainsi produit ou coproduit AMERICAN PERFEKT de Paul Chart, sélectionné au festival de Cannes, SHADRACH de Susanna Styron, sélectionné à la Mostra de Venise, SOME GIRL de Rory Kelly, qui a remporté le prix de la mise en scène au LA Independent Film Festival, LE FLINGUEUR, EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, L'ÉLITE DE BROOKLYN, LA LOI ET L'ORDRE, RAMBO IV, EXPENDABLES 2 UNITÉ SPÉCIALE, UN GRAND MARIAGE, PLAYING FOR KEEPS et 12 HEURES.

Il supervise actuellement la production du troisième volet d'EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE, avec Mel Gibson et Harrison Ford.

## **LISTE ARTISTIQUE**

Phil Broker

"Gator" Bodine

Sheryl Mott

Cassie Bodine Klum

Susan Hetch

Maddy Broker

Cyrus Hanks

Sherif Keith Rodrigue

Jimmy Klum

"Danny T" Turrie

JASON STATHAM

JAMES FRANCO

WINONA RYDER

KATE BOSWORTH

RACHELLE LEFEVRE

IZABELA VIDOVIC

FRANCK GRILLO

CLANCY BROWN

MARCUS HESTER

CHUCK ZITO

## **LISTE TECHNIQUE**

Réalisé par

GARY FLEDER

Scénario de

SYLVESTER STALLONE

Basé sur le roman de

CHUCK LOGAN

Casting

BARBARA FIORENTINO

Musique

MARK ISHAM

Costumes

KELLI JONES

Montage

PADRAIC MCKINLEY

Décors

GREG BERRY

Image

THEO VAN DE SANDE, ASC

Co-producteur

ROBERT ORTIZ

Producteurs exécutifs

AVI LERNER

TREVOR SHORT

BOAZ DAVIDSON

RENE BESSON

MARK GILL

Producteurs exécutifs

JAMES D. STERN

DOUGLAS E. HANSEN

Producteurs

KEVIN KING-TEMPLETON

SYLVESTER STALLONE

JOHN THOMPSON

wild bunch

[www.WILDBUNCH-DISTRIBUTION.com](http://www.WILDBUNCH-DISTRIBUTION.com)